

1er Mai 1980

« POURSUIVRE LE DIALOGUE LARGEMENT CONSTRUCTIF ETABLI ENTRE LE MONDE DES TRAVAILLEURS ET L'ETAT »

— Le message à la Nation du Général Moussa Traoré —

Maliennes,
Maliens,

Travailleurs des villes et des campagnes,

En abordant cette année 1980, je m'étais fait le devoir d'annoncer qu'elle serait pour nous une année chargée de difficultés et d'épreuves, une étape particulièrement redoutable, que nous devrions nous préparer à affronter avec toute notre foi et tout notre courage. Ces difficultés et ces épreuves n'ont pas tardé à nous éprouver et c'est dans une conjoncture singulièrement difficile que le Mali célèbre cette Fête du 1er mai.

Fête des Travailleurs, le 1er mai constitue chaque année un rendez-vous important.

C'est en effet l'heure d'évoquer les réalités qui sont les leurs, de se pencher sur leurs conditions de vie et de travail, leurs préoccupations et leurs espoirs, leur sort d'aujourd'hui et de demain.

Au Mali, les travailleurs, d'une manière générale, ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes, dans des conditions et des circonstances pourtant le plus souvent difficiles.

L'Etat ne peut que saluer une telle attitude qui donne confiance et permet de nourrir des espoirs légitimes face à l'avenir, en dépit de notre lot particulier de handicaps et de contraintes.

En retour, il a tout mis en œuvre pour améliorer la qualité de vie et les conditions de travail de ses travailleurs dans la mesure de ses moyens.

Mais il continue d'être redevable vis-à-vis d'eux, si l'on songe aux efforts et aux sacrifices consentis par les travailleurs, par ceux-là en tout cas qui ont le mérite de faire preuve de courage, d'honnêteté et de conscience professionnelle dans l'accomplissement de leurs tâches souvent quotidiennes, des tâches souvent particulièrement difficiles et contraignantes.

L'essentiel, est que les travailleurs prennent objectivement conscience des réalités qui prévalent et des problèmes qui se posent dans notre pays, qu'ils comprennent que l'Etat, loin d'être insensible au sort de ses travailleurs, ne peut en définitive faire que ce que ses moyens lui permettent de faire ; l'essentiel enfin est qu'ils lui fassent confiance.

Du reste, il est loisible de constater que l'Etat, discrètement, honnêtement et de manière responsable, s'attache à entreprendre tout ce qu'il lui est possible de faire pour assurer le bien-être de ses travailleurs.

Ainsi, comme j'ai eu déjà à le souligner, le salaire minimum inter-professionnel garanti, le salaire minimum agricole, les taux des allocations familiales, pré-natales et de maternité, allocation au foyer du travail



Le Général Moussa Traoré : « Le Gouvernement a pleinement conscience qu'il peut faire plus et qu'il doit faire plus ».

leur ont été relevés, les salaires de base ont enregistré une augmentation de 10 % en vue de compenser, dans une certaine mesure les augmentations de prix auxquelles le Gouvernement a été amené à procéder.

Il convient ici de rappeler l'intervention de l'Etat par l'entremise de l'Office de Stabilisation et de Régulation des Prix afin de maintenir à un niveau raisonnable les prix de vente des céréales et des autres produits de première nécessité.

Des dispositions sont par ailleurs prises en vue notamment de la définition d'une politique nationale de l'emploi, de l'amélioration des conditions d'hygiène et de la sécurité du travail, de la création de nouveaux Centres Médicaux Inter-Entreprises et de Dispensaires Ruraux, de l'extension aux travailleurs

manuels de l'action entreprise dans le domaine de la formation et du perfectionnement professionnels, de la conclusion enfin avec d'autres pays amis d'accords en matière de sécurité sociale.

Ajoutons à cela la constitution cette année de la Fédération Nationale des Employeurs du Mali et l'ouverture prochaine des négociations entre partenaires sur les nouvelles conventions collectives.

Enfin le Gouvernement sera bientôt saisi d'un dossier relatif à l'institution dans notre pays de la journée continue.

Camarades Travailleurs,

Le Gouvernement, je tiens à le répéter, a pleinement conscience qu'il peut faire plus et qu'il doit faire plus et il continuera à déployer des efforts dans ce sens.

Car, si les travailleurs maliens ont toujours été con-

frontés à des difficultés, il convient de reconnaître que ces difficultés ont, sous la poussée de divers facteurs, pris aujourd'hui des proportions nouvelles qui constituent pour l'Etat un sujet de vive préoccupation.

Dans ses efforts pour protéger le travailleur, sauvegarder autant que faire se peut son pouvoir d'achat, instaurer le maximum de justice sociale, l'Etat s'attachera d'une manière particulière à poursuivre et à renforcer la politique d'austérité déjà entreprise, à assurer un contrôle plus effectif et plus rigoureux des prix, à mettre en place une juste réglementation des loyers.

Mais son action dans ces domaines ne pourra produire tous ses effets que si les travailleurs lui apportent leur plein concours.

Camarades Travailleurs,

Le Parti et le Gouvernement ont toujours nourri le souci d'associer les travailleurs aux principales décisions que l'on est amené à prendre au niveau de l'Etat, que ces décisions portent sur des problèmes propres aux travailleurs ou qu'elles revêtent un caractère national.

Les travailleurs, de leur côté, n'ont jamais manqué d'apporter par l'entremise de l'UNTUM, et ce en toute indépendance leur contribution qui s'est toujours avérée précieuse, pour la solution des problèmes de l'heure.

Tout le monde sait notamment le rôle particulièrement positif joué par l'UNTUM dans la solution de la crise qui a récemment secoué notre pays.

Le Parti et le Gouvernement, par ma voix, tiennent donc à leur en rendre hommage. En même temps, ils les assurent de leur volonté et de leur disponibilité permanentes à poursuivre le dialogue largement constructif établi entre le monde des travailleurs et l'Etat.

La nation entière ne peut en effet que tirer le plus grand profit de ce dialogue.

Maliennes, Maliens,

Camarades Travailleurs,

Face aux difficultés de plus en plus grandes que nous sommes condamnés à affronter, il nous faudra sans cesse être prêts à nous surpasser sur le front du travail et à puiser au tréfonds de nos ressources physiques et morales.

L'avenir du Mali, en tout cas, repose d'abord et avant tout entre les mains de ses travailleurs.

Force est donc à chacun de vous de prendre conscience des lourdes responsabilités qui lui incombent, d'engager la lutte et de se sacrifier pour que vive et prospère le Mali !

Vivent les Travailleurs du Mali !

Vive la République !

L'essentiel est que les travailleurs prennent objectivement conscience des réalités qui prévalent et des problèmes qui se posent dans notre pays.

MALI M

Meet

Le tradition
lé du 1^{er} mai
place cette
un grand
qui a re
Bourse d
les travail
membres o
Exécutif C
l'UDPM, d
nement, d
Exécutif d
et du corp
tique. Deu
tions ont r

M. Bout
travaille

meeting. C
Ministre d
et de la
Publique q
bord mis
sur « la pa
ponsabilité
vailleurs p
fense et le
tionnement
stitutions d
publique et
réalisation
gramme d
truction
défini par
grés Const
l'UDPM ».

Pour M.
Diallo, « il
dent que s
expansion
que permet
pouvoirs
d'assurer
bien-être d
aux travail
particulier
aussi évide
telle expan
pend dans
ge mesure
mier lieu, d
des couche
euses de la
tion, de la
de produc